

« Ma chère Maman,

« Ma grand-tante a voulu me marier à ce rieur gentilhomme dont je vous ai parlé dans une lettre et, comme j'ai refusé de l'épouser, elle m'a déshéritée! Je reviens donc chez nous, près de ceux que j'aime et qui m'aiment ; je ne pense qu'à vous revoir et à vous embrasser.

...  
« Votre fille,

« Virginie »

- Virginie est sur le navire qui arrive ! s'est écrite toute la famille.

Domingue et Marie ont pleuré de joie et ont embrassé Marguerite et Mme de la Tour.

Paul est venu me dire que Virginie était sur le bateau qui arrivait et nous sommes allés tous les deux à Port-Louis.

Nous n'étions pas encore arrivés quand j'ai entendu quelqu'un marcher derrière nous. C'était un esclave.

- On m'envoie au port pour avertir le gouverneur que le Saint-Gérard demande du secours ;

1. Déshériter : priver quelqu'un d'un bien dont il devait hériter.

la mer est très agitée<sup>1</sup> et il ne peut pas arriver jusqu'au port.

Il faisait une chaleur étouffante et le ciel devait de plus en plus noir. Les vagues, immenses et blanches, faisaient un bruit épouvantable en se brisant<sup>2</sup> sur les rochers.

Près du port, plusieurs habitants de l'île se sont rassemblés autour d'un grand feu. Lun d'eux a raconté que la mer était si mauvaise qu'on n'avait pu envoyer aucun bateau au secours du Saint-Gérard et que celui-ci était en grand danger.

Nous avons passé toute la nuit avec eux. Vers sept heures du matin, le gouverneur est arrivé, suivi d'un groupe de soldats, d'un grand nombre d'habitants et d'esclaves. Un habitant est venu vers nous et nous a dit :

- Toute la nuit, on a entendu des bruits sourds<sup>3</sup> dans la montagne ; dans les bois, les feuilles des arbres remuaient et pourtant il n'y avait pas de vent ; tout cela annonce l'arrivée d'un ouragan.

Les nuages étaient très noirs. L'air était rempli des cris des oiseaux qui fuyaient la mer et l'arrivée de l'ouragan.

Vers neuf heures du matin, on a entendu des

1. Agité : se dit de la mer lorsqu'elle n'est pas calme.  
2. Se briser : se dit des vagues qui viennent frapper contre des rochers.  
3. Sourd : se dit d'un bruit qui n'est pas sonore.

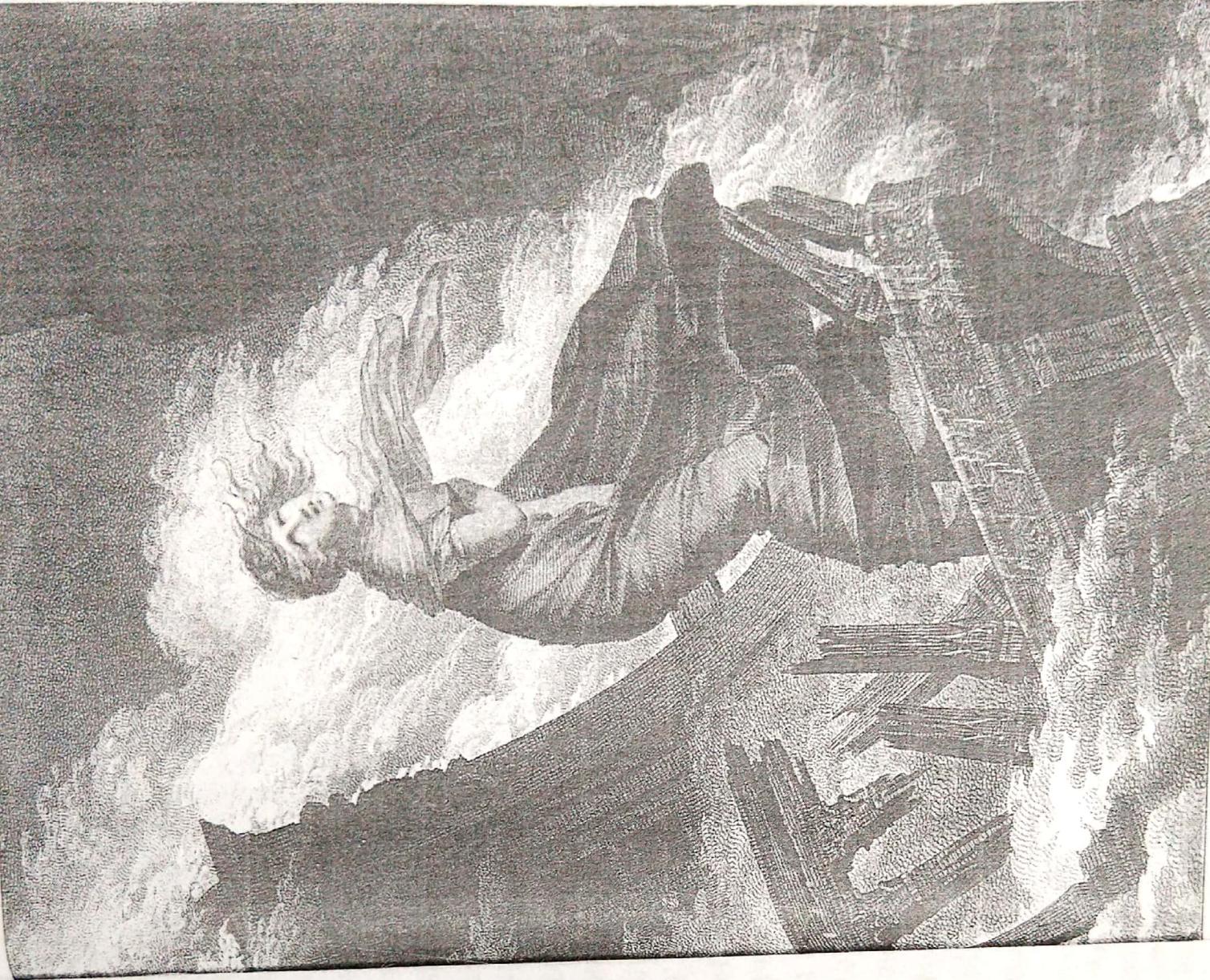
bruits épouvantables qui venaient de la mer. Un tourbillon de vent a fait disparaître la brume<sup>1</sup> qui couvrait l'île et nous avons pu voir le *Saint-Géran*. Tous les passagers et tous les matelots étaient sur le pont<sup>2</sup>.

La mer était tellement agitée que le Saint-Géran ne pouvait ni arriver jusqu'au port, ni repartir en arrière. Le bateau se balançait dangereusement et plusieurs passagers se sont jetés à l'eau pour sauver leur vie. Paul a poussé un cri de douleur et s'est jeté dans la mer pour aller au secours de Virginie.

— Je la sauverai ou je mourrai avec elle ! s'est-il écrié.

On a vu alors une jeune demoiselle sur le pont du bateau, tendant les bras vers celui qui nageait pour la rejoindre. C'était Virginie. Elle avait reconnu Paul.

Tous les matelots se sont jetés à la mer. Un seul est resté sur le bateau. Il était tout nu. Il s'est approché de Virginie avec respect, s'est jeté à genoux devant elle et a essayé de lui enlever ses longs vêtements, qui l'empêcheraient de nager ; mais, sans le regarder, elle l'a repoussé avec dignité<sup>3</sup>. Elle nous a fait un signe de la



1. Brume : concentration de fines gouttes d'eau qui forment un nuage qui empêche de voir.

2. Pont : surface qui unit les deux côtés d'un navire.

3. Dignité : respect qu'on doit à une personne ou à une chose.

ain, comme pour nous dire adieu.

On a entendu des cris des gens qui s'adressaient au matelot qui était à côté d'elle :

– Sauvez-la ! Ne l'abandonnez pas !

Nous étions remplis de douleur. À ce moment, une montagne d'eau s'est avancée vers le navire. Le matelot s'est jeté dans la mer, seul. Virginie, voyant la mort qui allait l'emporter, a posé une main sur ses vêtements, l'autre sur son cœur et a levé les yeux au ciel. Puis elle a disparu dans la mer avec le bateau.

– Cette digne demoiselle n'a pas voulu se déshabiller, nous a raconté plus tard le matelot qui avait essayé de la sauver. Elle a préféré mourir... Domingue et moi nous avons retiré de la mer le malheureux Paul qui perdait du sang par la bouche et par les oreilles et nous l'avons amené chez un médecin.

Puis nous sommes revenus au bord de la mer, et nous avons trouvé le corps de Virginie sur le rivage<sup>1</sup>. Ses yeux étaient fermés et son visage était paisible. Une de ses mains était sur ses habits, et l'autre, qu'elle appuyait sur son cœur, était refermée sur le portrait que lui avait donné Paul. Nous avons porté son corps dans une cahane de pêcheurs car nous ne voulions pas que sa mère la voie couverte de sable.

→ ARENA

Pendant ce temps, Mme de la Tour et Marguerite attendaient en priant des nouvelles du navire.

– Où est ma fille ? m'a demandé Mme de la Tour lorsque je suis arrivé chez elle. Seuls mon silence et mes larmes ont pu lui répondre. Elle a compris tout de suite qu'il était arrivé quelque chose de grave et elle s'est évanouie : DESMAYOR

– Où est mon fils ? Je ne le vois pas, a demandé Marguerite en pleurant. Je lui ai dit qu'il était vivant et qu'elle allait bientôt le voir.

Le matin suivant, on a ramené Paul. Il avait repris connaissance mais il était incapable de parler.

Marguerite et Mme de la Tour se sont assises près de lui et l'ont embrassé.

Le gouverneur m'a fait dire que le corps de Virginie avait été lavé et amené à l'église des Pamplemousses et qu'on pouvait maintenant aller la voir avant de l'enterrer.

Le corps de Virginie était couvert de fleurs et tous les habitants de Port-Louis sont venus la voir une dernière fois. Tout le monde pleurait.

Le lendemain, le gouverneur est allé voir Mme de la Tour. Il a essayé de la consoler.

1. Rivage : morceau de terre qui est au bord de la mer.

- Lorsque j'ai insisté pour que vous envoyiez Virginie chez sa tante, je voulais seulement votre bonheur et celui de votre fille.

Puis, se tournant vers Paul, il a ajouté :

- Partez en France, jeune homme. Je vous aiderai à trouver un travail et, pendant votre absence, je m'occuperai de votre mère et de Mme de la Tour. Tout en disant cela, il a voulu prendre la main de Paul, pour lui montrer son amitié, mais Paul a tourné la tête et mis ses mains dans ses poches.

### CHAGRIN: dolor

\*\*\*

Paul allait mieux de jour en jour mais son chagrin augmentait. Son regard était très triste et il ne répondait rien à toutes les questions qu'on lui posait.

- Mon fils, tant que je vous verrai, je croirai voir ma chère Virginie, disait souvent Mme de la Tour à Paul.

À ce nom de Virginie, Paul s'éloignait. Il partait dans le jardin qu'il aimait beaucoup Virginie et il s'asseyait au pied du petit cocotier. Là, il pensait à son amie et pleurait en disant :

- Puisque Virginie est morte, je veux la rejoindre et mourir moi aussi.  
J'essayaïs de le raisonner<sup>1</sup>, mais c'était difficile.

Un jour, je lui ai montré le petit portrait qu'il avait donné à Virginie et je lui ai dit que son amie était morte en le serrant contre son cœur. Il a pris ce portrait et l'a embrassé avec passion. Alors je lui ai dit :

- Vous avez perdu la plus douce des amies, celle qui allait être votre femme. Elle avait renoncé<sup>1</sup> pour vous à une vie facile, pleine de plaisirs, et avait préféré votre amour à la fortune. Virginie n'est plus là, mais il reste les personnes qu'elle a le plus aimées après vous : sa mère et la vôtre. Votre douleur les fera mourir de chagrin.

Je l'ai ramené chez lui. Mme de la Tour et Marguerite pleuraient en silence.

- Mon bon voisin, m'a dit Marguerite, cette nuit j'ai vu Virginie, tout habillée de blanc. Elle se promenait dans un jardin magnifique et elle m'a dit qu'elle était très heureuse. Puis elle s'est approchée de Paul en riant et elle l'a emmené avec elle dans le ciel. Comme je voulais retenir mon fils, j'ai senti que je quittais moi aussi la terre et que je le suivais avec plaisir. J'ai voulu dire au revoir à mon amie et j'ai vu qu'elle nous suivait avec Marie et Domingue. Mais ce qui est encore plus étrange, c'est que Mme de la Tour a fait cette nuit le même rêve.

- Mon amie, lui ai-je répondu, je crois que les

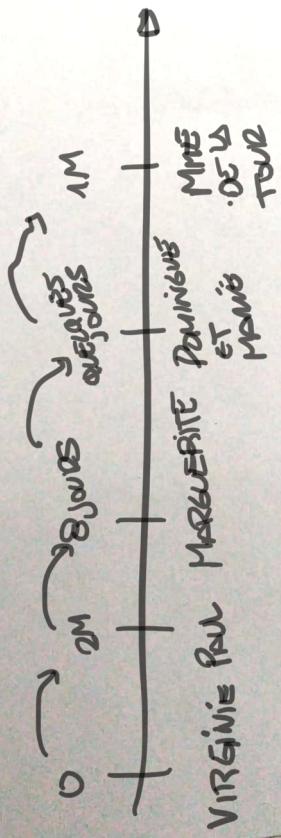
1. Raisonner : ramener quelqu'un à la raison, à la sagesse.

1. Renoncer : abandonner un droit qu'on a sur quelque chose.

rêves annoncent quelquefois la vérité.

En effet, leur rêve s'est bientôt réalisé. Paul est mort deux mois après sa chère Virginie, dont il prononçait sans cesse le nom ; Marguerite huit jours après son fils ; Domingue et Marie quelques jours après Marguerite.

Mme de la Tour a consolé<sup>1</sup> Paul et Marguerite jusqu'au dernier moment. Après leur mort, elle m'a parlé d'eux tous les jours, jusqu'à sa propre mort, qui a eu lieu un mois plus tard.



1. Consoler quelqu'un : faire oublier son chagrin, sa peine à quelqu'un.